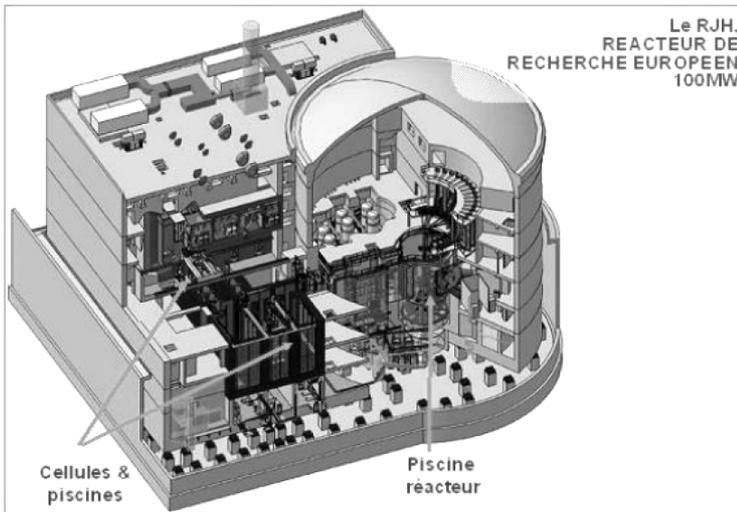


Le Réacteur Jules HOROWITZ (RJH), du nom d'un pionnier du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA), est en cours de construction à CADARACHE.

Il sera un outil puissant et indispensable pour les études sur l'énergie nucléaire, au moment où le recours à ce type d'énergie ne peut qu'augmenter dans le monde dans le contexte actuel : ressources en combustibles fossiles limitées, réduction des gaz à effet de serre.



Les réacteurs d'irradiation construits en Europe depuis cinquante ans s'arrêtent tour à tour, pour raison d'âge. Le dernier réacteur français de ce type encore en service est OSIRIS à SACLAY (arrêt prévu vers 2012). Un nouveau réacteur d'irradiation s'impose en Europe pour étudier les matériaux des centrales existantes (dont les EPR) et pour mettre au point les matériaux innovants des futures centrales dites de 4^e génération. L'implantation du réacteur en France, à CADARACHE, se justifie naturellement par l'importance des programmes nucléaires français, de l'expérience accumulée dans cette activité et des bonnes infrastructures du Centre de CADARACHE.

Le « Réacteur Jules HOROWITZ », comprend outre le réacteur d'irradiation, les équipements facilitant le déroulement de multiples expériences simultanées, laboratoires, cellules blindées. Du type piscine comme OSIRIS, le réacteur contribuera à la production de radio-isotopes.

La mise en service du RJH est prévue en 2014. Le financement de la construction est assuré à 80% par la France (CEA, EDF, AREVA). Beaucoup de pays, européens ou non, se sont portés candidats pour réaliser des expériences dans le RJH.

